Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 92 (1963)

Heft: 10

Nachruf: Jean Barras, instituteur à Onnens

Autor: Bonfils, Isodore

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IN MEMORIAM

† Jean Barras, instituteur à Onnens

A la mort de Jean Barras, instituteur à Onnens, le Corps enseignant fribourgeois perdait un ami fidèle et sûr, un collègue charmant et généreux.

Une belle carrière. Né en 1891, à Corpataux dont il était originaire, fils de famille modeste, Jean Barras y accomplit ses classes primaires. Il décide de devenir instituteur ; mais avant de pouvoir s'inscrire à Hauterive, il travaille durant plusieurs années comme ouvrier agricole afin de réunir le pécule nécessaire pour assurer ses études. A 19 ans, il entre à l'Ecole normale et d'emblée se fait remarquer par sa vive intelligence, son application au travail, sa soumission respectueuse envers les professeurs de l'austère maison aux horizons gris. En 1914, il réussit brillamment son brevet et le même automne, il est appelé à Chavannes-sous-Orsonnens, où il fera ses premières armes durant deux ans seulement. En 1916, il prend la direction de l'école des garçons d'Onnens, classe nombreuse, logée dans des conditions matérielles assez misérables. Et c'est là que, durant 38 ans, il va se dévouer sans compter, donnant à ses élèves, à ses jeunes, aux sociétés, à sa commune, à sa paroisse le meilleur de son cœur, toute la chaleur de son dévouement infatigable. En 1954, il prendra sa retraite tout en continuant de multiples activités au service de la collectivité qui l'entoure d'une respectueuse affection. Il a formé une riche pléiade de jeunes, qui sont aujourd'hui prêtres, religieux, professeurs, juristes, artisans, fonctionnaires à titres divers. Qui dira la somme de dévouement, les heures innombrables consacrées à la formation des jeunes qui lui étaient confiés et qui lui gardent aujourd'hui une vive reconnaissance ! A plus d'une occasion, il fut sollicité pour occuper d'autres postes, mais, adopté par cette population d'Onnens, Lovens et Corjolens, population avec laquelle il a toujours entretenu les meilleures relations, il a tenu à lui rester fidèle jusqu'au bout, jusqu'à la limite de ses dernières forces.

L'éducateur, le pédagogue. Jean Barras avait compris qu'un instituteur ne professe pas seulement un simple métier, mais que sa tâche est avant tout une mission au service des âmes et des cœurs. Sévère avec lui-même, exigeant pour ses élèves, ponctuel toujours, il a aimé son école d'Onnens et a fait grand honneur à l'école fribourgeoise. En collaboration étroite avec son curé, M. l'abbé Louis Chanex, il a été dans sa paroisse l'initiateur ou l'animateur, de toutes les belles causes. Sa classe, il la faisait d'une façon très personnelle, se méfiant un brin des méthodes nouvelles, audacieuses, sans rester pour autant routinier, et son travail était toujours orienté vers le progrès.

L'ami et le parfait collègue. Durant plus de 25 ans, Jean Barras fut un voisin toujours gentil, accueillant, souriant et combien serviable et de bon conseil. On pouvait frapper à sa porte en toutes occasions, dans toutes les difficultés, on en revenait toujours réconforté, plus fort et plus courageux pour reprendre la tâche ardue de chaque jour. Dans nos assemblées, dans nos conférences, dans toutes nos rencontres, Jean Barras fut toujours d'une très grande modestie, ne cherchant jamais à se mettre en vedette, à imposer sa manière de voir ou de juger. Mais combien ses conseils étaient précieux et ses encouragements salutaires !

Le citoyen, le chrétien. Dès son arrivée à Onnens, Jean Barras obtint la pleine confiance de ses autorités. C'est ainsi qu'il fut secrétaire paroissial, secrétaire communal, gérant de la caisse de compensation. Au départ de M. Chanex, il devait encore reprendre l'administration de la Caisse Raiffeisen, dont il avait été l'un des fondateurs. Chaque matin, il assistait à la messe en chrétien sincère, mais sans ostentation. Il nous disait un jour : « C'est souvent le matin, tout seul dans mon banc, que je prépare le mieux mon travail et que je reprends force et courage pour repartir confiant. »

Le chantre, l'organiste. Jean Barras était doué d'une magnifique voix de basse. Il fut un excellent directeur de chœur d'hommes et de chœur mixte. D'autre part, organiste de talent, il aimait être à ses claviers, chaque dimanche, à toutes les fêtes, conduisant chanteurs et chanteuses d'un accompagnement fleuri, original, se jouant avec plaisir des gammes les plus encombrées de bémols ou de dièses. Au sein du décanat, il fut pendant de longues années membre du Comité, où ses conseils étaient fort écoutés. Quand fut fondée la fanfare paroissiale d'Onnens, Jean Barras prit tout simplement place au milieu des jeunes et emboucha un baryton dont il jouait avec distinction. Durant de longues années aussi, il fut secrétaire-caissier du cercle de la mutualité de Prez. Avec quel soin, quelle exactitude, il rédigeait ses protocoles, il montait ses comptes annuels, tout comme ceux de sa commune ! Homme de devoir, d'une conscience professionnelle irréprochable, Jean Barras ne laissait rien au hasard, à l'imprévu ; tout ce qu'il entreprenait, il l'accomplissait à la perfection. Aussi, son fructueux travail a-t-il profondément marqué toute la population, et ses anciens élèves, aujourd'hui arrivés aux postes de commande, se souviennent de lui et suivent les traces du maître bien-aimé.

Le père de famille exemplaire. Jean Barras épousa Mlle Gabrielle Chatagny, d'Isidore, qui fut une compagne compréhensive et dévouée. Ensemble ils ont élevé une belle famille de six enfants, deux garçons qui ont suivi la carrière du papa, tous deux professeurs, un juriste, le Président du tribunal de la Sarine, et un excellent artisan, boulanger ; sa fille aînée est maîtresse ménagère à Prez et la cadette, infirmière, put soigner son père dans les longs mois de sa douloureuse maladie.

Nous devions à Jean Barras ce souvenir de reconnaissance. Il l'a bien mérité de l'école fribourgeoise, de l'Eglise et du pays. Que Madame Barras, que ses chers enfants soient assurés de notre respectueuse sympathie et du souvenir reconnaissant que nous gardons du cher défunt, nous tous, ses collègues, qui l'avons connu, estimé et beaucoup aimé.

ISODORE BONFILS